

EPREUVE DE LANGUE VIVANTE – ORAL 1

ALLEMAND

PRESTATIONS DES CANDIDATS

Le jury a eu la curiosité de demander à chaque candidat en début d'interrogation de lire en allemand le numéro d'ordre que le service concours lui avait affecté, soit un nombre de l'ordre de grandeur de quelques milliers ou dizaines de milliers. Certains pressentiments se sont trouvés tragiquement confirmés : souvent, pour les *milliers*, c'est le seul mot *hundert* qui venait, souvent il y avait un grand silence, en tous les cas, 40 % des intéressés placés dans cette situation n'ont pas (re)trouvé le mot *tausend*, et dans presque tous les cas la lecture de ces nombres était laborieuse. Ce test est assez caractéristique des compétences que l'on rencontre chez nos étudiants. Ils ne sont pas ignares, ils comprennent le plus souvent une bonne partie des enregistrements qui leur sont soumis, et même dans le cas contraire ils parviennent, sauf exceptions assez rares, à dialoguer tant bien que mal. Mais, comme on a aussi pu le relever à l'écrit, ce qui manque le plus, c'est une base sur laquelle appuyer éventuellement des connaissances plus avancées. On ne devrait plus trouver après 9 ou 10 ans d'apprentissage d'une langue, des erreurs d'accord du verbe avec son sujet, l'incapacité de dire en allemand : *je viens de* ou *je vais à*, le mélange de sens des auxiliaires de mode et la méconnaissance de leur conjugaison... On conçoit bien qu'un cours qui s'adresse à des étudiants post-bac ne peut pas se consacrer à rabâcher éternellement les rudiments, mais comment s'assurer que ces derniers n'ont pas fondu sous une couche de connaissances moins scolaires.

CONSEILS DU JURY AUX FUTURS CANDIDATS

Tout le monde sait bien que l'on demande beaucoup aux étudiants de classes préparatoires. On sent quelques fois que dans tel centre le professeur de langue a été très exigeant, alors que dans tel autre le jeu a, avant tout, consisté à « assurer » dans d'autres disciplines (un candidat a dit : « En 1^o année j'étais obligé de laisser de côté les langues pour suivre en mathématiques, et quand j'ai voulu me reprendre en 2^o année c'était trop tard »). Un candidat digne de ce nom doit être un chef de projet. Il doit travailler, bien sûr, mais aussi dominer sa préparation, en analysant ses besoins et en orientant ses efforts vers ceux-ci. Par rapport à l'oral dont il est question ici le message que l'on peut envoyer à la plupart de nos chefs de projet est que la préparation à l'audition de la cassette est plutôt sur la bonne voie (et il faut continuer), mais qu'à l'oral il reste à acquérir plus de fluidité et de correction de la langue. La fluidité peut se travailler, même seul, en s'entretenant avec soi-même en allemand, et, pour la correction linguistique, il faudra en passer, une fois pour toutes, par la lecture très attentive d'une grammaire allemande, aussi mince soit-elle ! Le bénéfice sera double : la grammaire la plus basique ne pouvant se contenter d'énoncer des règles désincarnées, elle fait aussi réviser du vocabulaire. Exemples élémentaires : on y apprend que *brauchen*, verbe très utile et objet de beaucoup de fautes, est *transitif* ou que *er muss* et *er soll* s'écrivent sans t et expriment des types d'obligations différents...